

extérieur

reconnaître

savoir faire

XIII<sup>ème</sup>  
SiècleXVI<sup>ème</sup>  
SiècleXXI<sup>ème</sup>  
Siècle

**A**u Le lieu, place et chastel de Chenonceau (...) est une belle place et maison assise sur la rivière de Cher en beau et plaisant pays, près de nos fourêts d'Amboise et de Montrichard, où nous allons souvent chasser et prendre nostre passe-temps, et quelquefois nous pourrions loger audit chastel et maison de Chenonceau.

*François I<sup>er</sup>, lettres patentes de décembre 1517*

**?** Complétez la légende et la gravure avec les couleurs que vous désirez en vous repérant sur les lieux.

- Le Cher
- La Tour des Marques
- Le Château
- La Galerie
- La Fôret de Francueil



Extrait des archives du Château de Chenonceau

extérieur

reconnaître

savoir faire

XIII<sup>ème</sup>  
SiècleXVI<sup>ème</sup>  
SiècleXXI<sup>ème</sup>  
Siècle

**A**u Le lieu, place et chastel de Chenonceau (...) est une belle place et maison assise sur la rivière de Cher en beau et plaisant pays, près de nos fourêts d'Amboise et de Montrichard, où nous allons souvent chasser et prendre nostre passe-temps, et quelquefois nous pourrions loger audit chastel et maison de Chenonceau.

*François I<sup>er</sup>, lettres patentes de décembre 1517*



Extrait des archives du Château de Chenonceau

**?** Complétez la légende et la gravure avec les couleurs que vous désirez en vous repérant sur les lieux.

- Le Cher
- La Tour des Marques
- Le Château
- La Galerie
- La Fôret de Francueil

**?** Racontez votre visite ou le moment que vous avez préféré.

---

---

---

---

---

---

---

---

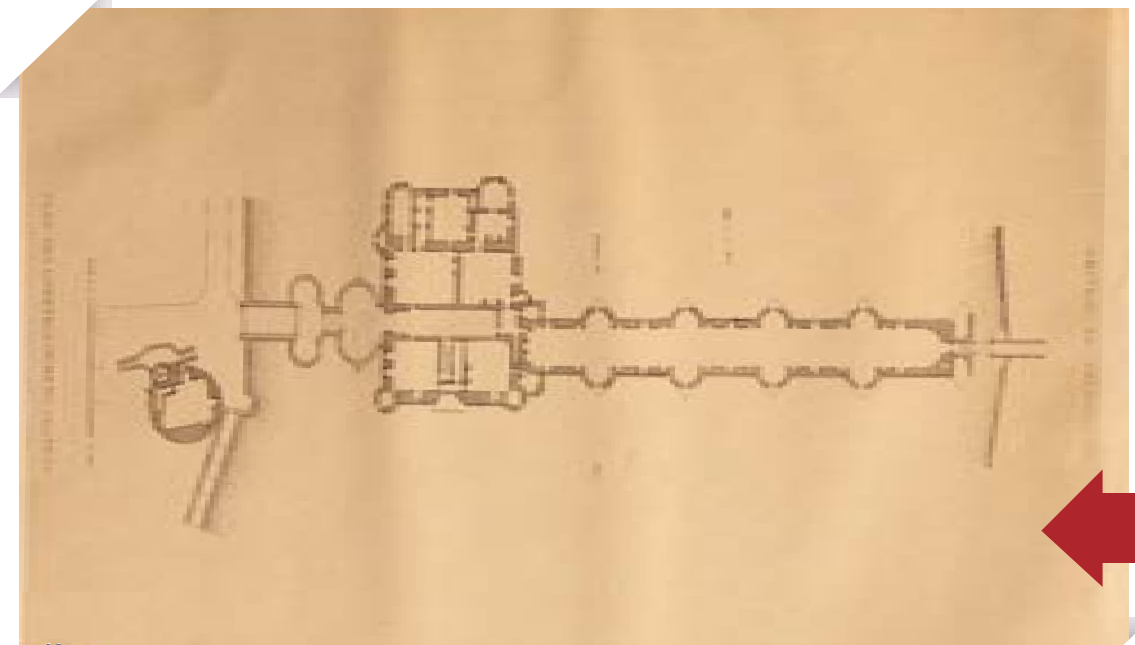
---

---

**?** Retracez par un trait rouge votre chemin pendant cette visite.

**M**ais il est temps de pénétrer dans l'intérieur. Constatons d'abord que le plan s'écarte entièrement des plans suivis dans les anciens châteaux, dont les bâtiments se développaient sur trois ailes autour d'une cour centrale, flanqués de tours avec des escaliers en vis de Saint-Gilles pour le service des appartements supérieurs. Ce plan traditionnel ne pouvait être appliqué à Chenonceau. Par une hardiesse de conception remarquable, l'architecte, adoptant une idée complètement original et sans précédent, n'hésita point à prendre pour base de son œuvre la base même du moulin des Marques, c'est-à-dire les deux gros massifs de maçonnerie séparés pour une arche où tournait la roue du moulin, et terminés en amont par deux pointes ou avant-becs.

*CHEVALIER (Abbé C.) Le château de Chenonceau. Notice historique. Tours, Ernest Mazereau, 1869. 1 vol. in-8° br., 1 lithographie en couleurs, 88 pp., (1) p. Extrait page 83*



façade du château de Chenonceau



Retrouvez cet animal sur la façade du château et dites où vous l'avez trouvé

---



---



---



---



---



---



Expliquez la devise du roi François 1<sup>er</sup>

---



---



---



---



---



---

**A**u moyen âge, les gens effrayés de voir cet animal noir et jaune sortir de leur cheminée pensaient que c'était le feu qui l'avait fait naître. En réalité, comme elle se cache dans des trous de troncs d'arbres morts, on voyait parfois une salamandre sortir de sa cachette quand on mettait le bois dans la cheminée. On racontait aussi qu'elles pouvaient traverser un feu sans se brûler et même l'éteindre. En fait, sa peau est simplement constamment humide pour permettre sa respiration et la protéger de la chaleur mais pas d'un feu bien sûr. Le roi de France François 1<sup>er</sup> a choisi la salamandre comme emblème et la fit figurer dans ses armoiries avec la devise *Nutrisco & extinguo* («Je m'en nourris et je l'éteins»).



Sculpture sur bois peint



**B**LASON - Le blason est un ensemble de couleurs et de dessins placés sur un écu. Cet emblème ainsi formé représente les armes d'une famille, sa carte d'identité.

**T**homas Bohier ne se contenta pas de créer une des plus belles terres de la Touraine. Ses deux voyages en Italie avec Charles VIII et Louis XII avaient éveillé en lui le goût des arts, et il eut l'ambition de construire un des plus splendides châteaux de son époque, et l'heureuse idée d'en confier l'exécution à un architecte local. Il est probable qu'il commença cette importante construction (qui comprend le gros pavillon carré du château) dès l'année 1513.

*Notice historique sur le château de Chenonceau , prince Augustin Galitzin, 1857, librairie Techener, Paris*



blason de la famille Bohier

**?** Où retrouve-t-on plusieurs fois ce blason ?

---

---

---

---

---

---

---

---

**?** Dans le langage héraldique, le blason de la famille Bohier se lit «D'or, au loin d'azur, au chef de gueules chargé d'un lambel». Mais vous, quelle définition pouvez-vous en donner ?

---

---

---

---

---

---

---

---



**L**e château s'annonce par une royale avenue d'ormeaux et de platanes qui a près d'un kilomètre de longueur, et qui conduit à l'avant-cour, gardée par deux sphinx. Là nous entrons dans la première des enceintes fortifiées de la vieille forteresse des Marques, autrefois défendue de trois côtés par de larges douves, et protégée sur le quatrième par des bâtiments et des murailles. La seconde enceinte, située sur le bord du cher, et entourée des trois autres côtés par des fossés profonds, renfermait le château-fort et le donjon, assis sur un tertre factice bien au-dessus des inondations de la rivière. Le système de défense était complété, dans le lit même du Cher, par un moulin fortifié, bâti sur des piles puissantes pour protéger les approches de la place. Tel était l'ensemble de la vieille forteresse des Marques. Thomas Bohier respecta le donjon et les principales lignes de défense, mais il rasa l'ancien château, et il en fit bâtir un nouveau sur les piles du moulin.

CHEVALIER (Abbé C.) *Le château de Chenonceau. Notice historique.* Tours, Ernest Mazereau, 1869. 1 vol. in-8° br., 1 lithographie en couleurs, 88 pp., (1) p. Extrait page 81

?

A votre avis, comment Thomas Bohier a-t-il transformé ce donjon de forteresse à la Renaissance ?



Tour des Marques



**L**aïos fut enseveli par Damasistratos, le roi de Platées ; à Thèbes, Créon, fils de Ménécée, s'empara du trône. Pendant son règne, Thèbes fut frappée d'un grave fléau. La déesse Héra y envoya le Sphinx, fils d'Échidna et de Typhon ; il avait le visage d'une femme, la poitrine, les pattes et la queue d'un lion, et les ailes d'un oiseau. Les Muses lui avaient appris une énigme. Installé sur le mont Phicium, il posait cette énigme aux Thébains. Il disait : " Quel être est pourvu d'une seule voix, qui a d'abord quatre jambes, puis deux jambes, et trois jambes ensuite ? " Les Thébains avaient reçu un oracle, selon lequel ils seraient délivrés du Sphinx, seulement lorsqu'ils auraient résolu cette énigme. Aussi souvent se réunissaient-ils pour en deviner la signification. Mais comme ils n'y parvenaient pas, le Sphinx se saisissait de l'un d'eux et le dévorait. Nombreux étaient ceux qui avaient ainsi péri, et le dernier en date, Hémon, le fils de Créon. Alors Créon proclama que celui qui réussirait à résoudre l'énigme du Sphinx obtiendrait le royaume et la veuve de Laïos comme épouse. Ayant entendu cela, Oedipe trouva la solution : il s'agissait de l'homme. De fait, lorsqu'il est enfant, il a quatre jambes, car il se déplace à quatre pattes ; adulte, il marche sur deux jambes ; quand il est vieux, il a trois jambes, lorsqu'il s'appuie sur son bâton. Le Sphinx se jeta du haut de son rocher. Oedipe obtint le règne.

*APOLLODORE, Oedipe et le Sphinx ; Livre III, 5, 8 ; trad. Ugo Bratelli, 2002.*



sculptures installées au temps de M. René Vallet de Villeneuve



Comment s'appelle cet animal ?

---



---



---



---



---



---



Quelle est la réponse à son énigme ?

---



---



---



---



---



---

“Elles étaient trois sœurs qu'on pourrait appeler les trois grâces : Madame de la Touche, qui fit une escapade en Angleterre avec le duc de Kingston ; Madame d'Arty, la maîtresse et bien plus, l'amie, l'unique et sincère amie de M. le prince de Conty, femme adorable autant par la douceur, par la bonté de son charmant caractère que par l'agrément de son esprit et par l'inaltérable gaieté de son humeur ; enfin Madame Dupin, la plus belle des trois”.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, partie II, Livre VII



Tableau de Mme Dupin par Nattier

? Pourquoi J.J. Rousseau est-il tombé sous le charme de Mme Dupin ?

---



---



---



---



---



---



---



---



---



---





La galerie du château fut bâtie de 1570 à 1576, très probablement sur les plans de Philibert de l'Orme, par les soins de Denis Courtin, qui était contrôleur des bâtiments de Blois et maître maçon de Catherine à Chenonceau. On le sait, de l'Orme avait déjà bâti le pont, et même il avait préparé pour Diane le plan d'une galerie à un seul étage ; il semble donc naturel qu'on ait continué ce travail après sa mort suivant les projets qu'il avait dessinés.

CHEVALIER (Abbé C.) *Le château de Chenonceau. Notice historique.* Tours, Ernest Mazereau, 1869. 1 vol. in-8° br., 1 lithographie en couleurs, 88 pp., (1) p. Extrait page 51

galerie

ge repérer

savoir être



Porte de la galerie basse

? Reconstituez la sortie du château

? Quelle rivière avez-vous traversé pour parvenir à cette porte ?

? Que trouve-t-on derrière cette porte ?

XIII<sup>ème</sup>  
SiècleXVI<sup>ème</sup>  
SiècleXX<sup>ème</sup>  
Siècle

**M**ichel de Lhospital désapprouve la Reine d’avoir accepté le château de Diane de Poitiers  
[...] — Déjà! dit Catherine épouvantée. Eh! bien, monsieur de Lhospital

vous a-t-il donné pour moi quelque autre avis?

— Il m’a dit que vous seule, madame, pouviez vous mettre entre la couronne et mes-sieurs de Guise.

— Mais pensait-il que je pouvais me servir des Huguenots comme de chevaux de frise!

— Ah! madame, s’écria Chiverni surpris de tant de profondeur, nous n’avons pas songé à vous jeter dans de pareilles difficultés.

— Savait-il en quelle situation je suis? demanda la reine d’un air calme.

— A peu près. Il trouve que vous avez fait un marché de dupe en acceptant, à la mort du feu roi, pour votre part, les bribes de la ruine de madame Diane. Messieurs de Guise se sont crus quittes envers la reine en satisfaisant la femme.

— Oui, dit la reine en regardant les deux Gondi, j’ai fait alors une grande faute.

Une faute que font les dieux, répliqua Charles de Gondi. [...]

*Honoré de Balzac Sur Catherine de Médicis [Extraits relatifs à Étampes et à ses duchesses] 1841-1843*

**?** Chercher dans cette pièce ces chiffres enlacés

---



---



---

**?** Quelle nouvelle lettre semble apparaître quand les deux lettres sont mélangées ?

---



---



---

**?** A quelle femme peut-on attribuer cette nouvelle initiale ?

---



---



---



Chiffre (initiale) d’Henri II



Chiffre de Catherine de Médicis

Chiffre de ?

---



---

On sait qu'au fond Machiavel n'était point l'ami du clergé ; quelques écrivains de cet ordre lui donnent les épithètes les plus injurieuses. Il n'en est pas moins certain que les protecteurs couronnés de la foi catholique, ont puisé dans ses maximes cette politique qu'ils ont constamment opposée aux innovations des réformateurs. Le Prince était la bible de Catherine de Médicis. On prétend qu'à la cour de cette dernière on professait ouvertement es plus atroces maximes et particulièrement celle qui recommande aux souverains de ne pas commettre de crime à demi. Les cardinaux italiens, qu'on prétend avoir conseillé le massacre de la Saint-Barthélemy, étaient de l'école de Machiavel.

« Oeuvres de Dugald Stewart » de Dugald Stewart, 1829, Librairie philosophique

Quels sont les objets présents sur la table ?

---

---

---

---

---

---

---

---

Que peut-on en conclure des ambitions de la reine Catherine de Médicis ?

---

---

---

---

---

---

---

---



Détail de la peinture de « la reine Catherine de Médicis veuve », commandée par Madame Pelouze



Louis XII paraît avoir été le premier des rois de France qui ait pris une devise, c'était un porc-épic avec ces mots : *cominus et eminus*. De près et de loin. Cette devise est aisée à entendre. Louis XII menace ses ennemis de leur faire sentir sa puissance de loin comme de près. L'emblème est juste, puisqu'on prétend que le porc-épic, indépendamment de ses pointes fixes qui se font sentir à ceux qui s'en approchent de trop près, a encore d'autres piquans nommés fuseaux ou flèches qu'il détache et qu'il lance au loin contre les chiens et les chasseurs qui le poursuivent.

*Histoire de François Premier: roi de France, dit le grand roi et le père des lettres, de Gabriel-Henri Gaillard, publié par Saillant & Nyon, 1769, p. 382.*

Sur quel malentendu s'est construit le symbole de Louis XII ?

---

---

---

---

---

---

---

---

Que fait ce symbole dans la chambre de François I<sup>er</sup> ?

---

---

---

---

---

---

---

---



Détail de la cheminée



**A**u XIX<sup>ème</sup> siècle, Madame Pelouze achète le château de Chenonceau. Une troisième jeune femme s'offre à lui. Les restaurations antérieures sont gommées pour retrouver la demeure Renaissance dans toute sa beauté. Néanmoins, il n'est pas question de vivre en dehors de son siècle. Les commodités modernes sont créées. Madame Pelouze tient à mener une vie d'apparat en ces lieux. La domesticité est nombreuse, les fêtes se succèdent, l'accueil est chaleureux et de qualité.



Clochettes de service

**?** Où se trouve cet élément dans les cuisines du château ?

---



---



---

**?** Quelle en était l'utilité ?

---



---



---



---

cuisines

observer

savoir

XII<sup>ème</sup>  
SiècleXIX<sup>ème</sup>  
SiècleXX<sup>ème</sup>  
Siècle

salon  
Louis XIV

comparer

savoir



**A qui appartiennent chacun de ces animaux emblématiques ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

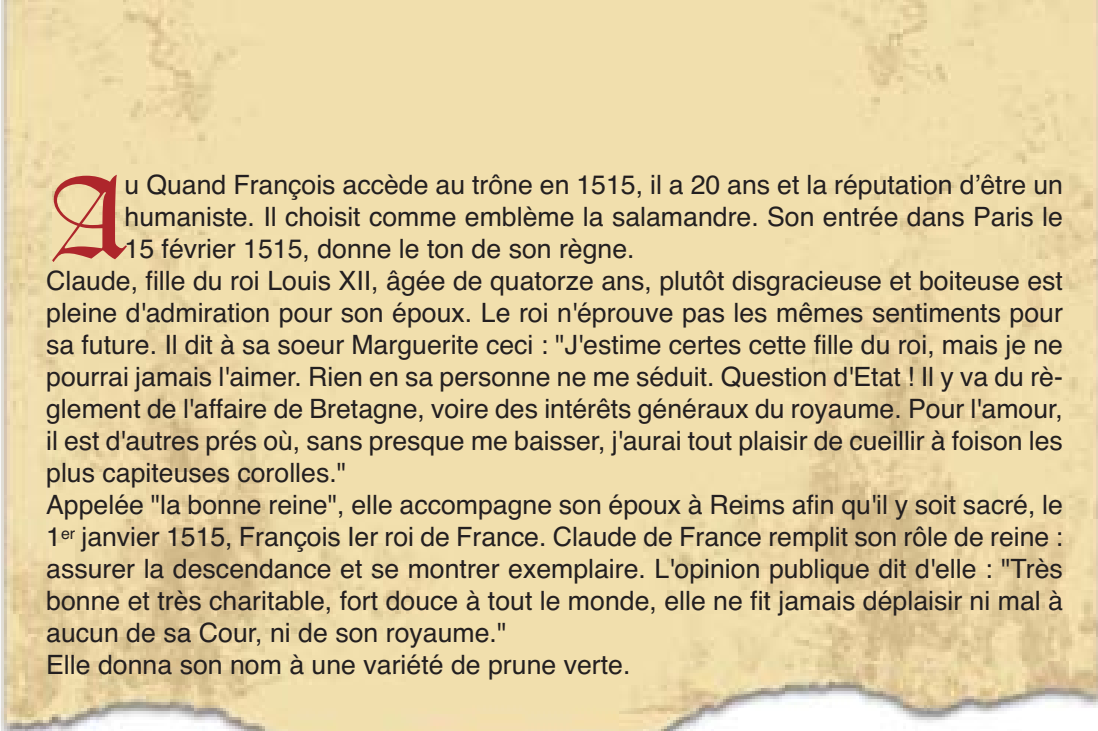
---

---

---

---

---



**A**u Quand François accède au trône en 1515, il a 20 ans et la réputation d'être un humaniste. Il choisit comme emblème la salamandre. Son entrée dans Paris le 15 février 1515, donne le ton de son règne.

Claude, fille du roi Louis XII, âgée de quatorze ans, plutôt disgracieuse et boiteuse est pleine d'admiration pour son époux. Le roi n'éprouve pas les mêmes sentiments pour sa future. Il dit à sa soeur Marguerite ceci : "J'estime certes cette fille du roi, mais je ne pourrai jamais l'aimer. Rien en sa personne ne me séduit. Question d'Etat ! Il y va du règlement de l'affaire de Bretagne, voire des intérêts généraux du royaume. Pour l'amour, il est d'autres prés où, sans presque me baisser, j'aurai tout plaisir de cueillir à foison les plus capiteuses corolles."

Appelée "la bonne reine", elle accompagne son époux à Reims afin qu'il y soit sacré, le 1<sup>er</sup> janvier 1515, François Ier roi de France. Claude de France remplit son rôle de reine : assurer la descendance et se montrer exemplaire. L'opinion publique dit d'elle : "Très bonne et très charitable, fort douce à tout le monde, elle ne fit jamais déplaisir ni mal à aucun de sa Cour, ni de son royaume."

Elle donna son nom à une variété de prune verte.



Caisson de la cheminée Renaissance



**I**l avait fini de parler, et déjà on entend distinctement le crépitement du feu sur les remparts, et les incendies qui s'approchent, roulant leurs vagues.  
« Viens donc, père bien-aimé, prends place sur mon dos, moi, je marcherai, et ton poids sur mes épaules ne me pèsera pas ; quoi qu'il arrive, un seul et même danger ou un seul salut [710] nous attendra tous deux. Que le petit lule m'accompagne, et que ma femme suive nos pas, à quelque distance. Vous, mes amis, prêtez attention à ce que je vais dire. À la sortie de la ville, on trouve à l'écart un tumulus et un ancien temple, dédié à Cérès, et, tout près de là, un antique cyprès [715] que la piété de nos pères a sauvegardé depuis d'innombrables années ; nous rejoindrons tous ce point par des routes diverses. Toi, père, tiens dans tes mains les objets sacrés et les Pénates de notre patrie ; pour moi, qui viens de sortir d'une guerre si terrible et de ce carnage, ce serait sacrilège de les toucher, avant de m'être purifié [720] dans l'eau courante d'un fleuve. » Cela dit, inclinant la nuque, j'étends sur mes fortes épaules en guise de couverture, la peau fauve d'un lion, et me charge de mon fardeau. Le petit lule, à droite de son père, a mis sa main dans la sienne et le suit de ses pas inégaux. [725] Derrière marche mon épouse. Nous traversons des endroits obscurs, et moi qui naguère ne m'émouvais ni pour une pluie de traits, ni pour un groupe de Grecs surgissant d'un bataillon hostile, (...)

*L'Enéide, Livre II, 705 - 730, de Virgile.*



Tapissérie des Flandres du XVI<sup>ème</sup> siècle, « Le siège de Troie »

**?** Quels sont les quatre personnages principaux représentés sur cette tapisserie ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

fiche N°56

Chambre  
des 5 reines

Observer

savoir faire

XIII<sup>ème</sup>  
Siècle

XVII<sup>ème</sup>  
Siècle

XX<sup>ème</sup>  
Siècle

**T**homas Boyer, chambellan de Louis XII, baron de Saint-Ciergues, seigneur de Chenonceaux, la Tour-Boyer, Nazelles, Chissay, Saint-Martin-le-Beau et autres lieux, général des fiances de Normandie, Lieutenant-général des armées, vice-roi de Naples, était originaire de l'Auvergne ; sa mère était tante de l'illustre Duprat, chancelier de France, si connu sous François Ier. (...)

Thomas Boyer suivit l'exemple du monarque. Le moulin, bâti au milieu du Cher, fut transformé en un palais magique, « castel fleuroné, blasonné, flanqué de jolies tourelles, ajusté d'arabesques, orné de carinthides, et tout contourné de balconnades avec enjolivations dorées jusqu'en hault du faiste, èz-pavillons et tourillons d'iceluy chasteau, lequel est devenu et bien justement. » Toutefois, incertain s'il pourrait mettre la dernière main à son entreprise, Thomas Boyer fit graver dans les ornements qui se rencontrent dans la tour et dans le château, cette devise prophétique : « . »

*Notice historique sur le château de Chenonceau, prince Augustin Galitzin, 1857, librairie Techener, Paris*



Complétez le début de la devise prophétique de Thomas Bohier

---



---



---



---



---



Quelle est suite et fin de cette devise

---



---



---



---



---



carreaux peints reprenant la devise de Thomas Bohier, appel insistant du percepteur qu'il était au contribuable

